

GUMRI "MADE IN ARMENIA" à la pointe de l'artisanat de luxe



Max Sivaslian

La fabrique de céramiques de Gumri s'inspire du savoir-faire des potiers arméniens de Küthaya.

À l'initiative de l'association *Muscari armeniacum* s'est tenue, du 4 mars au 30 avril à Lyon, l'exposition-vente de céramiques de Gumri. L'inauguration a eu lieu en présence d'un parterre d'invités prestigieux dont Osman Kavala, philanthrope et défenseur des minorités de Turquie. Retour sur le mécénat de la famille Pamokdjian et ses ambitieux projets.

Muscari armeniacum désigne une petite plante à fleurs bleues, très résistantes, qui pousse dans les rocaillles ensoleillées, annonçant le printemps. Plus qu'un symbole, cette fleur résume à merveille l'esprit d'initiative et de résilience de la famille Pamokdjian. Discrets, mais d'une grande efficacité, Manoug, son épouse Aravni, leurs deux fils, Vahé et Vasken, font œuvre de mécénat depuis de nombreuses années en Arménie, en France et en Turquie, que ce soit à titre personnel ou dans le cadre de leurs entreprises respectives : FINECO, un acteur de l'ingénierie du financement de la recherche et de l'innovation depuis plus de 20 ans, et Pamexial, spécialisée dans le secteur d'activité de l'ingénierie et des études techniques.

« Faire la liste des innombrables initiatives humanitaires, culturelles, économiques, politiques que Manoug et Aravni Pamokdjian ont discrètement financées est impossible; j'en oublierai des dizaines. Des hommes et des femmes comme Manoug et Aravni peuvent transformer le monde et le rendre moins cruel pour les faibles, aider les jeunes à rester en Arménie et œuvrer pour la reconnaissance du génocide... » confie Pascale Gostanian, mem-

bre du Fonds Arménien de France et amie de longue date du couple.

Une vieille amitié lie Manoug et Antonio Montalto, ancien médecin et actuel consul honoraire d'Italie à Gumri, où il vit depuis le séisme de 1988. Leur crédo : associer à la créativité artistique, la dimension économique et sociale. C'est là tout l'enjeu d'un vaste projet qui se décline en plusieurs temps et dont le noyau repose sur la synergie entre les Pamokdjian et l'ONG Family Care Armenia présidée par Antonio Montalto. Ensemble, ils ont fait des miracles en restaurant des vieilles bâtisses du centre de Gumri datant du XIX^e siècle. Sur les sites de trois bâtiments de l'époque tsariste, ils ont construit des chambres d'hôtes, aménageant un lieu de convivialité pour des expositions, des conférences et des projections (Villa Kars), mis sur pied une fabrique de céramiques ainsi

qu'un centre culturel européen, dont l'ouverture est prévue en 2017.

Inaugurée en octobre 2014, la fabrique de céramiques de Gumri s'inspire du savoir-faire des potiers arméniens qui ont fait la réputation de Küthaya, en Anatolie occidentale. Dix emplois ont été créés, et l'objectif est de passer à vingt. Depuis trois ans, les responsables du projet œuvrent d'arrache-pied afin de réintroduire auprès des potiers de Gumri leur dextérité picturale. L'exposition-vente à Lyon, du 4 mars au 30 avril, de pièces fabriquées à Gumri à partir d'un savoir-faire datant XVI^e siècle a permis de soutenir l'atelier et les emplois de Gumri. Grâce à la vente de 200 pièces uniques, ce sont dix nouveaux emplois qui pourront ainsi être créés. Dans la perspective de projets toujours plus ambitieux, la création en janvier 2016 de *Muscari* permettra d'aller de l'avant dans la recherche de subventions publiques et de dons d'entreprises privées. S'inscrivant dans une démarche philanthropique et culturelle, *Muscari* agit aux côtés de deux associations sœurs (Family Care et « les Amis de Gumri ») pour promouvoir l'artisanat de luxe et du savoir-faire ancestral arméniens en France et en Europe.

Avis aux Parisiens ! D'autres pièces seront livrées et vendues entre juin et septembre dans les locaux de l'UGAB, avenue de Courcelles, dans le 17^e. L'occasion de démontrer l'apport considérable des potiers et des grands commerçants arméniens de Nor Djoulfa, qui faisaient le commerce de la soie entre la Chine, l'Inde et l'Europe avec un point



Antonio Montalto et Manoug Pamokdjian. Ensemble ils font des miracles !

d'appui important à Venise. Un savoir-faire ressuscité en Arménie avec l'aide de céramistes arméniens de Jérusalem (la famille Balian) mais aussi d'Italiens, de Suisses, de Français. Pas question de s'arrêter là pour nos deux amis. Bientôt verront le jour les Maisons de l'Arménie, vaste projet franco-suisse au service de la valorisation des cultures arméniennes antiques et modernes. Mais ceci est une autre histoire....

Tigrane Yégavian